

Projet de La Porte de Malakoff

Compte-rendu de la réunion publique de lancement **du mardi 13 février 2018** **à la salle des fêtes Jean Jaurès**

Introduction :

La participation à cette réunion a été très importante puisque environ 350 personnes étaient présentes. Madame la Maire, Jacqueline BELHOMME, a débuté la réunion en indiquant que le départ des salariés de la tour INSEE représentait une opportunité que la Ville de Malakoff devait saisir pour repenser l'aménagement de son entrée de ville et, que conformément à l'engagement n°1 pris par la Municipalité lors des rencontres Malakoff & Moi, ce projet serait élaboré en concertation avec les habitants dès les premières réflexions.

Suite à son intervention, Madame la Maire a laissé la parole à Madame Carine PETIT, Maire du XIVème arrondissement de Paris, et à M. GAUDUCHEAU, Maire de Vanves. Les deux élus ont remercié Mme BELHOMME pour son invitation et ont insisté sur la nécessité de travailler à l'amélioration des liaisons et de la complémentarité entre les trois communes. La soirée s'est poursuivie par le visionnage du film de l'agence GRAND PUBLIC qui a interrogé une vingtaine d'habitants de Malakoff et de Paris sur leur vision du secteur de la tour INSEE (« La Porte de Malakoff »). Le film a permis de lancer les débats. Pendant près de trois quart d'heure, les habitants ont pu réagir, s'exprimer et faire des propositions concernant l'avenir du quartier. Les échanges ont été suivis d'une intervention de M. BOUTON, architecte-urbaniste en charge des études préalables au projet d'aménagement, qui a présenté son analyse du site et affirmé sa volonté forte d'élaborer un projet en collaboration avec les habitants. Pour finir, l'agence GRAND PUBLIC a fait des propositions de méthode pour la suite de la concertation (marche exploratoire, atelier thématique, réunion publique, etc.) et à présenter les prochains rendez-vous :

- Réunion publique : 13 février 2018 à 20h00, Salle des fêtes Jean Jaurès
- Marche exploratoire : 10 mars 2018, 10h00, 14h00, 16h00, Ecole Fernand Léger
- Atelier n°1 : 15 mars 2018, 19h30 à 22h00, Université Paris Descartes
- Atelier n°2: 05 avril 2018, 19h30 à 22h00, Université Paris Descartes
- Réunion de restitution : 02 mai 2018, 19h30

Contenu des interventions des habitants :

Cette première réunion publique a fait émerger un certain nombre d'enjeux, de marqueurs importants. La plupart des sujets identifiés dans le film d'introduction, qui n'était pourtant que l'avis de 23 habitants, ont été validés par les habitants, qui se sont bien emparés des sujets.

Le logement d'abord est revenu à plusieurs reprises. De nombreux habitants ont proposés de prévoir dans le futur projet du logement pour les étudiants, pour les personnes âgées, du logement social ou encore pour les personnes en grande précarité. La question n'a pas été abordée sous l'angle quantitatif du nombre de logements à prévoir dans la programmation ; au contraire et comme l'a souligné un jeune habitant, la volonté de prévoir du logement dans le futur projet traduit surtout une position politique fortement affirmée à Malakoff : pour que le futur projet soit en accord avec les valeurs de solidarité, de mixité, d'accueil et d'ouverture de Malakoff, il devra comporter une part de logement. A noter que ce positionnement politique était souvent désintéressé et indépendant des situations sociales des habitants qui l'ont porté.

Le lien avec Paris a également été évoqué à plusieurs reprises. La volonté de profiter du projet pour que Paris s'ouvre sur Malakoff et inversement a été affirmé à plusieurs reprises à la fois par des parisiens et par des malakoffiots. Il est à noter que cet enjeu d'ouverture du projet, sur Paris d'un côté et sur Malakoff de l'autre, structure la réflexion stratégique et politique de la Ville. Il ne s'agit pas seulement de discuter d'un quartier mais de la question de l'ouverture de Malakoff sur Malakoff, du rapport de Paris à la banlieue. Ce débat, très productif du point de vue du sens du projet, a de fait laissé une place moins importante à la question du projet d'aménagement en tant que tel.

La question du devenir de l'INSEE a été posée mais n'a pas suscité de réactions franchement clivantes. Un jeune homme s'est dit prêt à voter pour son maintien, repris et contredit ensuite par un autre habitant. Pour autant, la question n'est pas apparue comme bloquante et pourra donc être traitée dans l'avenir en veillant à ne pas l'aborder sous le seul angle économique.

Le sujet de la culture a aussi marqué les échanges. Les idées de salles de concert, d'exposition, le modèle des Grands Voisins (occupation temporaire depuis 2015 de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Paris par diverses associations) ont été largement évoqué avec enthousiasme par les habitants, notamment les jeunes. Mais les ambitions culturelles pour le futur projet ont toujours été mise en lien avec des enjeux plus larges : que ce soit à travers les questions d'attractivité et de développement économique, de valorisation des artistes locaux, ou encore en mettant en avant l'intérêt de lier les dimensions culturel et sociale, la culture a été perçue comme un levier de développement d'une ville pour tous, et non comme une fin en soi.

La nécessité de penser le projet à travers le prisme du développement économique a également été portée par les habitants. Si pour certains, cela renvoie avant tout aux start-up, aux

commerces et à la restauration solidaire ou encore à une offre de loisir, un habitant a souligné que cela ne devait pas se faire au détriment de l'artisanat qui devrait aussi avoir sa place dans le projet. Au-delà, le débat sur le développement économique a permis de faire monter une controverse utile : comment être à la fois un quartier tranquille et agréable à vivre tout en étant animé et développé ? Le positionnement exprimé par deux riverains sur ce point laisse à penser qu'à certaines conditions, les deux dimensions sont tout à fait conciliables...

Enfin, la question de la place des étudiants a été posée et cela fait d'ailleurs directement écho à la proposition qui nous a été faite en fin de réunion par la doyenne de la Faculté d'organiser une rencontre avec 200 à 250 étudiants pour échanger avec eux sur les ambitions du futur projet.

Posés par plusieurs habitants comme des conditions incontournables de la réussite du futur projet, la prise en compte des enjeux de mobilité, notamment en réduisant la place de la voiture, et la nécessité de rendre les espaces publics agréable à vivre pour tous, a terminé d'esquisser les grandes lignes des sujets à approfondir lors des prochains rendez-vous.